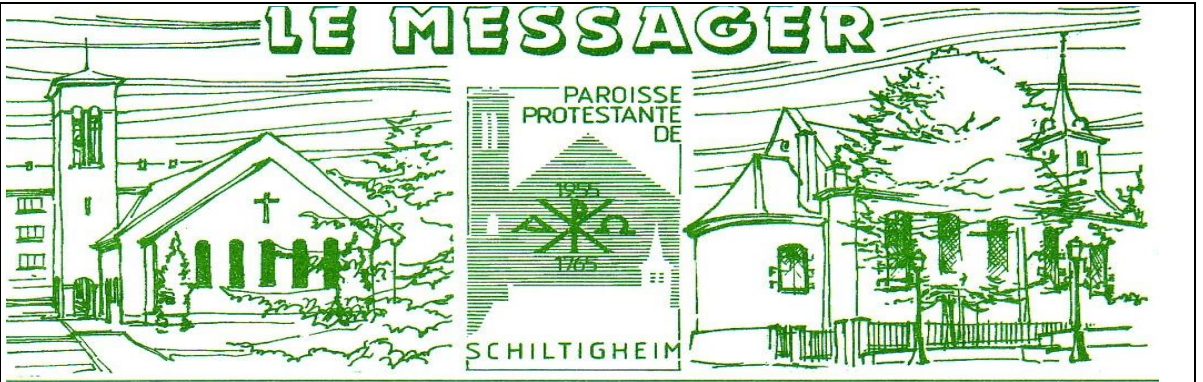


# LE MESSENGER



N°1 97<sup>ème</sup> année

Janvier à Mars 2011

## A propos de l'incarnation...

Ce que nous lisons dans les évangiles de Matthieu et de Luc concernant la naissance humaine du Christ dans l'histoire, l'évangile de Jean le situe dans un contexte divin qui transcende l'histoire. Ce que Matthieu et Luc nous présentent comme la naissance de l'enfant Jésus, c'est pour Jean, l'incarnation de la Parole qui existe depuis toujours.



**" Le Verbe s'est fait chair", Dieu s'est fait homme, " Il a habité parmi nous", comment admettre de telles affirmations?**

Qu'est-ce que cela veut dire?

Est-ce que vraiment Dieu, le Seigneur des esprits, est venu se promener sur la terre? Est-ce que le Créateur du monde a vraiment été un artisan à Nazareth?

Les résistances à l'affirmation de la divinité de Jésus-Christ viennent de ce que cette affirmation a paru impossible et absurde! Mais n'est-ce pas la vision toute extérieure de Dieu, que l'on va loger derrière les étoiles et qui devient un personnage infiniment distant de l'homme, n'est-ce pas cette définition abstraite de Dieu qui fait que l'on se heurte à toutes ces difficultés?

**Et cette divinité de Jésus-Christ, y en a-t-il une autre que celle qui est en nous, au plus intime de notre âme, de notre conscience et de notre cœur? N'est-elle pas toujours déjà là en nous? C'est nous qui ne sommes pas là!**

Le mystère de l'Incarnation ne serait-il pas plutôt que le mystère d'un Dieu qui vient, celui de l'ascension d'une humanité jusque là absente?

Rien de nouveau concernant la divinité de Jésus-Christ ne se passe au moment de son Incarnation, car Dieu est toujours déjà là: Il était, Il est toujours cette lumière qui luit dans les ténèbres. (Jn 1,5).

Il est cette Lumière par qui le monde a été fait (Jn 1, 5-10), et que le monde ne connaît pas, cette Lumière qui vient chez nous et que nous ne recevons pas, cette Lumière qui est intérieure à nous, alors que nous, nous restons dehors!

Me reviennent à l'instant les paroles d'un cantique que nous chantons

très souvent avec les catéchumènes : *" Comme un souffle fragile, ta parole se donne...Ta parole est murmure comme un secret d'amour...Ta parole est blessure qui nous ouvre le jour..."* Oui, nous sommes dans un mariage d'amour avec Dieu, dans un secret d'amitié, nous sommes enveloppés d'une tendresse infinie!

**Et Dieu, devant nous, n'attend qu'une chose, cette ouverture de notre cœur qui Lui permettra de vivre Sa Vie au-dedans de nous.**

Peuvent-ils entendre et être touchés, les catéchumènes, par ce Dieu qui n'a pas à descendre d'un ciel imaginaire, mais qui se révèle au plus intime d'eux-mêmes?

Peuvent-ils croire à cet amour de Jésus plus grand que celui de leur mère, parce qu'Il vit chacun d'eux par le dedans, parce qu'Il peut seul les conduire à eux-mêmes?

Si Dieu est une présence réelle dans l'histoire, alors Il s'incarne en nous et, à travers nous, Il doit apparaître aujourd'hui comme le visage de lumière après lequel tout le monde soupire.



Pasteur Michel Roth